

Saint Jean Four Tuilier

En résumé,

Des fouilles réalisées en 1985 par Cl. BABILLAUD, J. et N. BERATO, M. et F. DUGAS, G. GALLIANO, J. HUGUES, M. PASQUALINI et J. PEYNIER ont révélé un atelier de tuilier.

Pour en savoir plus,

L'article qui suit est extrait des Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var , Tome 40, Fascicule 4

Un atelier de tuilier au quartier Saint-Jean

Le gisement découvert en 1985 par M. Gilbert Galliano au cours de labours profonds qu'effectuait le propriétaire M. R. Lombard, est situé au piedmont de l'Arène. Le choix de cet emplacement est judicieux car l'implantation du four sur un méplat n'a nécessité la mise en place d'aucun drainage pour éviter les déprédatations possibles dues aux eaux de ruissellement.





De plus l'atelier est installé directement sur un petit banc d'argile.

1. Les structures

L'ensemble de l'unité artisanale, composée d'un puits, d'une fosse dépotoir, d'un radier et d'un bassin de réserve d'argile, a été circonscrit.

1. Le four

La forme de l'ouvrage, orienté nord-est/sud-ouest avec une倾inaiion de 14 degrés, est quadrangulaire. Ses mesures hors œuvre sont de 460 cm de longueur et 440 cm de large. La chambre inférieure de 290 cm sur 265 cm est constituée d'un canal central de 290 cm de long et 110 cm de large. Elle est débordée de deux banquettes périphériques dont la largeur est de 85 cm à l'est et 70 cm à l'ouest. On peut penser que des arcs de voûte montés en brique (dont on a retrouvé des surcuits de 5,5 cm d'épaisseur avec, sur les deux grandes faces, un joint d'argile surcuite de 1 cm d'épaisseur et sur le long côté inférieur et les deux petits côtés latéraux, des traces de vitrification), prenaient appui sur ces deux banquettes latérales et soutenaient la sole.

La sole qui est en forme de plaque en argile, de 18 cm d'épaisseur, est percée de carreaux de 5 cm de diamètre, espacés de 11 cm. Sa surface supérieure correspond à celle de la chambre supérieure du four.

Le seul alandier rectangulaire, ouvert au sud-ouest, mesure hors œuvre 150 cm de long et 265 cm de large. Ses deux murs latéraux présentent un net gauchissement du mur est vers l'extérieur. La gueule de l'alandier (129 cm) est donc plus large que le canal de chauffe (110 cm).

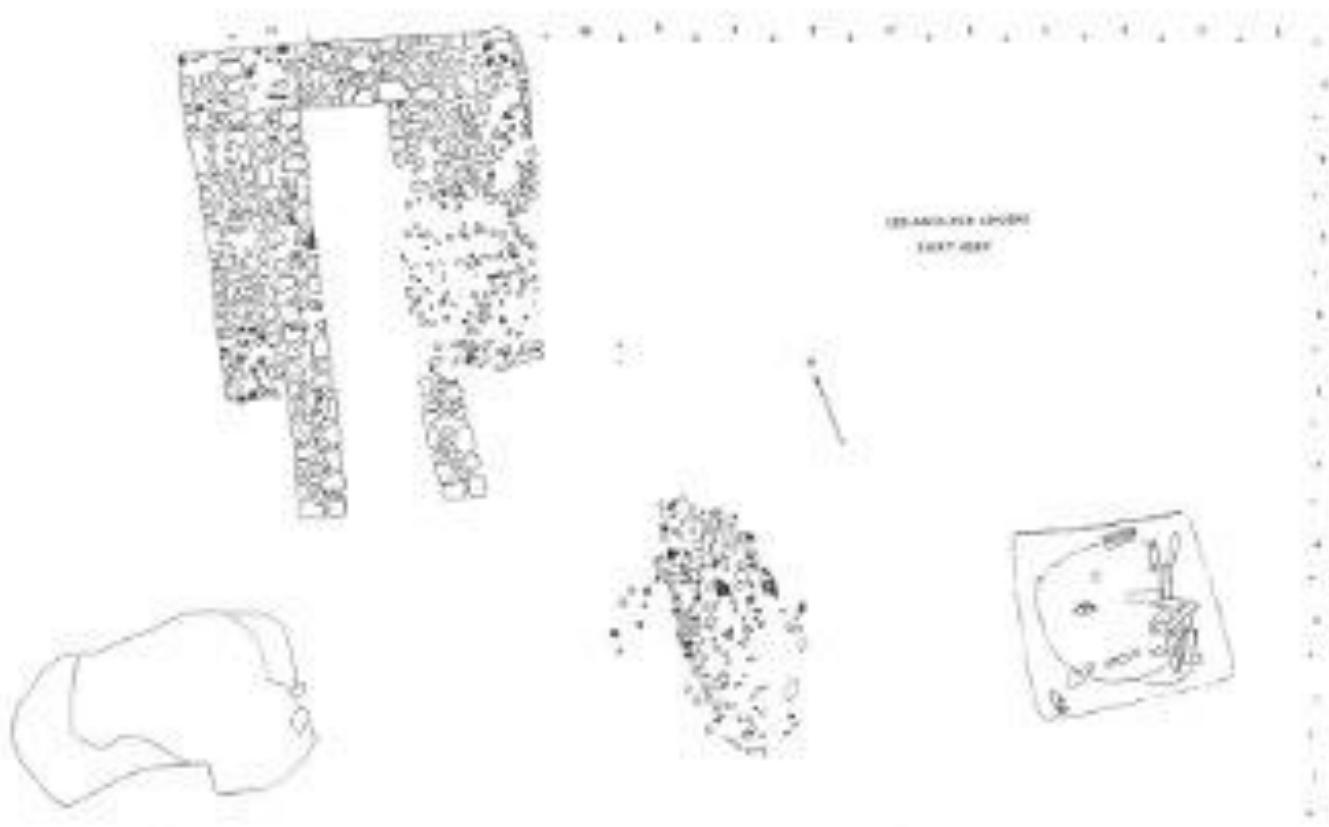
Le sol de l'alandier non aménagé était recouvert d'une couche de cendres de 8 cm d'épaisseur.

- Les murs fondés dans une tranchée de 35 cm creusée dans le sol naturel, sont très épais et constitués d'un assemblage de pierres, de fragments de meule en rhyolite, de tuile (*tegulae et imbrices*) et de la céramique

La fosse dépotoir Elle est située au sud-ouest du four et comblée de déchets provenant du fonctionnement du four et, en particulier, de la destruction de la voûte du laboratoire après une fournée.

- Le bassin de réserve et de décantation d'argile

De forme quadrangulaire de 200 cm de côté, il est limité sur le côté nord par cinq *tegulae* plantées de chant. Creusé dans le substrat à l'est du four, il est rempli d'argile pure et a aussi servi de dépotoir pour des rebuts de cuisson (*imbrices et tegulae*) et de la céramique.



4. Le radier de protection

De forme ovalaire il est aménagé sur des pierres, des fragments de tuiles, de céramique et de *dolum*. Il devait correspondre à une aire de stockage soit pour le combustible, soit pour l'enfournement ou le défournement des objets.

2. Les productions du four

La forme du four ne permet pas de déterminer sa production. Par contre la présence de nombreux restes de cuisson et surcuits de tuiles atteste la fabrication de *tegulae* et *imbrices*. Des éléments sont en faveur d'une production annexe de récipients : caractéristiques de la pâte de certaines céramiques tournées très proches de celle des tuiles : tessons surcuits d'amphore Gauloise 5 et de récipients tournés en pâte locale, et décantation de l'argile.

3. La datation du four

Une première appréciation peut être fournie par la typologie du four : type IIE" de Le Ny 1988, qui apparaît dès la seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère. Mais c'est le matériel céramique qui permet de préciser que l'atelier était actif dans le dernier quart du 1^{er} siècle de notre ère : sigillée sud-gauloise de La Graufesenque (Dr. 12/17, Dr.35 avec ou sans décor, Dr.37), amphores gauloises à vin type 2 et 5, amphores d'importation Dressel 7/11 et 12 et céramique tournée d'origine locale de la vallée de l'Argens ou de Lorgues (Pasqualini, 1985).

4. Conclusion

L'estampille L SAVF PHOEBI, imprimée sur une *tegula* en pâte locale et retrouvé sur le site, nous incite à penser que nous tenons là le nom du fabricant et, peut-être, celui du propriétaire du domaine auquel était rattaché cet atelier qui comportait plusieurs fours, comme l'évoque une prospection encore inédite.

Cet atelier était vraisemblablement une dépendance de la villa installée sur la butte du Touar, dont la nécropole est datable de la fin du 1^{er}/début du II siècle de notre ère.

La marque L SAV PHOEBI est attestée dans le Var et à Cimiez où du matériel de la région de l'Argens a été aussi retrouvé. La cargaison des épaves des Roches d'Aurelle et de Dramont G, qui comporte des tuiles et des productions céramiques de la vallée de l'Argens, est en faveur d'une circulation maritime de ces produits locaux.

L'atelier de Saint-Jean est donc le témoin modeste de la romanisation des campagnes dépendant de Forum *Julii* au 1^{er} siècle de notre ère et montre, par la diffusion de ses produits, un des aspects de l'économie locale.

Equipe de fouille : Cl. BABILLAUD, J. et N. BERATO, M. et F. DUGAS, G. FALLIANO, J. HUGUES, M. PASQUALINI et J. PEYNIER.

*Sources :

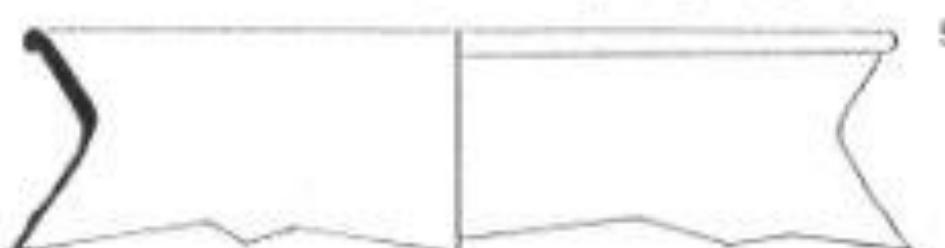
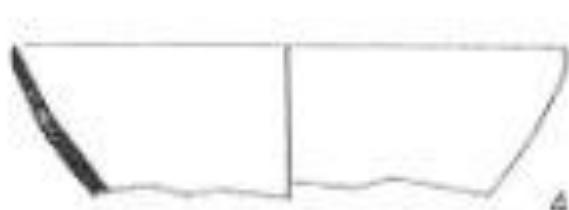
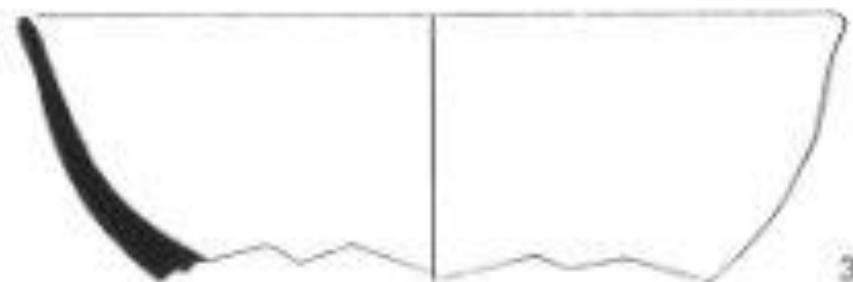
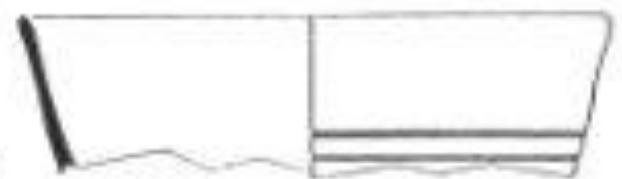
LE NY, 1988 : LE NY (F.). – Les fours de tuiliers gallo-romains.

Méthodologie,

Etude technologique, typologie et statistique, chronologie.

Document d'Archéologie Française. 12, 1988 142 p.

PASQUALINI, 1985 : PASQUILINI (M.). – Un atelier de potiers sur la commune de Lorgues (Var). Documents d'Archéologie Méridionale, 8, 1985, p. 175-180.



7



8



9

